

PROVENCE PRESTIGE

L'hydrolat de Tea tree, une nouveauté de Lueur du Sud

Provence Prestige est un salon où on se fait du bien. La distillerie "Lueur du Sud", installée dans le Gard, à la Bruguière, est un bon exemple. Sur les terres voisines, "Lueur du Sud" met en petits flacons, de la façon la plus traditionnelle qu'il soit, les huiles essentielles. Il y a les plantes et fleurs qui viennent d'ailleurs et qui passent par les alambics gardois, mais également toute une production locale. La distillerie vient cette année à Provence Prestige avec une nouveauté dans sa gamme d'hydrolats: le Tea tree. Pour les non initiés, l'hydrolat est obtenu lors de la distillation à la vapeur d'eau d'une plante aromatique en vue d'obtenir une huile essentielle. La vapeur entraîne les molécules aromatiques dans l'alambic. Cette vapeur se refroidit et redevient liquide, se séparant de l'huile essentielle. L'eau est alors hydrolat... Le Tea tree, reconnu pour ses vertus antiseptiques, antifongiques, a été planté pour un



premier été dans le Gard sur un demi hectare. La plante d'Afrique du Sud et d'Australie a finalement bien pris ! - Photo V.F.

"La chaise dans tous ses états", 125 ans après Van Gogh

Venir au salon Provence Prestige c'est faire le plein de bonnes et jolies choses : plaisirs des yeux et des palais garantis ! C'est aussi participer à des animations diverses et, cette année, ne pas manquer de passer par l'exposition "La chaise dans tous ses états". Grâce à une scénographie et une muséographie de très bon goût proposées par Elsa Acosta - UPDLB et Emilie Prévost, 125 ans après la mort du maître hollandais, c'est un bel hommage que réservent 21 artistes contemporains de la région. Monique Barbarin, Albert Benaroya, La Sagnarelle, Anne Deltour, Eldekan, Antonius Driessens, Anne Elayan, Emile G, Marie-Christine Gas Robert, Michel Guérin, Mirri pour Boboboom, Christophe Kay, Benoît Lemoine, Carlos Marcano, Alain Montoir, Sorja Im et Eve Moustier pour En Gougette, Myriam Mulet, Irène Prunarety, Phourgia Nova, Chez Marie Borderie, Anastassia Tétrél et Jo Tomasi (notre photo) se sont confrontés au thème de la chaise. Un objet du quotidien, présent sous toutes les formes, dans toutes les matières. Les œuvres, offrant un petit havre de paix dans les déambulations entre les stands, sont toutes un écho à Van Gogh, évidemment, mais également à David Hockney qui, pour Arles en 1988, avait lui aussi choisi ce thème. Cet artiste est actuellement exposé à la Fondation Van Gogh.



Les petits nouveaux

Anastay fait vivre le marbre depuis 125 ans

La marbrerie châteaurenardaise est spécialisée dans la décoration



À travers sa présence à Provence Prestige, la marbrerie Anastay veut faire connaître son savoir-faire et le métier de marbrier. En espérant pourquoi pas susciter des vocations. / PHOTOS VALÉRIE FARRINE

Du marbre noir du Canada ou du Zimbabwe, du vert de Laponie, du rouge du Brésil, du beige crème d'Espagne... Salomero entre les blocs de pierres de la marbrerie Anastay, à Châteaurenard, est une invitation au voyage. "À part l'Océanie, tous les continents sont représentés", glisse Eric Rebour. Le nouveau propriétaire de cette institution centenaire s'émervaille des couleurs, des nervures et des textures de ces roches dont il parle avec une passion évidente et une connaissance appuyée. Cela ne fait pourtant qu'un an que cet homme venu de la grande distribution s'est plongé dans le marbre. Mais il a conservé l'exigence et le savoir-faire de ses prédécesseurs, en continuant de se consacrer à la marbrerie de décoration. Pour la première fois, Provence Prestige dévoile ce travail d'une rare finesse. "On ne sera jamais le moins cher, mais on assure-ra toujours une qualité exceptionnelle, à tous ces pierres de premier choix."

Fort de cette garantie, la marbrerie Anastay s'exporte du Var à Montpellier, de la mer aux Alpes, et jusqu'en Suisse. Ses clients ? Des cuisinistes et architectes haut de gamme et des particuliers. Salles de bains, escaliers, dallages plans de travail, habillage de cheminée, consoles, guéridons, tables de bis-

"Ce n'est pas parce que la matière est ancienne qu'on ne peut pas faire des créations très modernes."

trot sont autant de spécialités pour lesquelles Anastay ne propose des pièces uniques, du sur-mesure. Et ce grâce au travail d'orfèvre de ses neuf salariés, tous marbriers-façonniers. "On reçoit les blocs de pierres qu'on achète directement dans les carrières françaises ou auprès d'importateurs italiens, précise Eric Rebour. Ensuite, on s'occupe de tout, jusqu'à la pose de la pièce chez le client."

Un coup d'œil dans l'atelier donne un aperçu du travail qui y est réalisé. Là, des plantes fragiles comme du verre destinées à un château. Ici, une vasque dessinée selon la volonté d'un particulier. Plus loin, une pièce qui équipera bientôt un yacht amarré à Marseille. "On travaille une pierre qui a 200 millions d'années, mais on crée toujours de nouvelles choses. Ce n'est pas parce que la matière est ancienne qu'on ne peut pas faire des créations très modernes. Le marbre est tellement multiple qu'il n'est jamais passé de mode. Par exemple, en ce moment, il re-



Avec Anastay, Eric Rebour a repris une marbrerie spécialisée dans la décoration qui fait référence dans la région et au-delà.

vient très fort dans le mobilier."

Si Eric Rebour a postulé pour une place dans les allées de Provence Prestige, c'est pour faire découvrir le savoir-faire de son entreprise à un public plus large. "On est très connu des professionnels, mais beaucoup moins des particuliers, notamment parce qu'on n'a pas de boutique, explique-t-il. À travers ce salon, on veut faire connaître notre activité, notre métier, et pourquoi pas créer des vocations, car peu de jeunes marbriers prennent la relève." C'est d'autant plus regrettable que l'activité se porte bien... et que les machines épargnent désormais à l'homme le travail le plus pénible, pour ne laisser à ses mains que le travail le plus minutueux.

Roma in FAUVET

L'ENTREPRISE

Créée en 1890 à Avignon avant de s'installer à Châteaurenard dans les années 1960, la marbrerie Anastay s'est d'abord spécialisée dans le funéraire et les devantures de magasin. C'est au début des années 80 qu'elle s'est tournée définitivement vers le mobilier, comme c'est encore le cas aujourd'hui. L'entreprise s'est transmise d'oncle en neveu jusqu'à l'année dernière. Mais René Archier, dernier propriétaire de la ligne Anastay, est resté au sein de l'entreprise, aux côtés du nouveau patron Eric Rebour.

ZOOM SUR



Sécurité renforcée à Provence Prestige / Alors que les terribles attentats de Paris sont encore dans tous les esprits, un salon tel que Provence Prestige ne peut pas négliger la sécurité de ses visiteurs. L'effectif des vigiles a été renforcé, et ceux-ci procèdent à des contrôles et des fouilles systématiques de sac à dos ou à main à l'entrée du salon.

/ PHOTO SERGE GOURLOUT

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● La nocturne, tournée exceptionnelle à Provence Prestige, avec la traditionnelle nocturne. Ce soir, le salon ne fermera pas à 19 heures, mais à 23 heures. L'occasion de prévoir une petite soirée shopping!

● Les conférences. Deux conférences sont au programme aujourd'hui : à 11 heures, "Internet au service de nos traditions et notre terroir, comment RendezvousChezvous.com permet la redécouverte des métiers et savoir-faire régionaux avec des hôtes locaux?", par Pierre-Jeremy Gardiner (co-fondateur) et Francoise Peytavin (hôte sur le site). À 15 heures, "La réhabilitation en centre ancien, en comprendre les rouages", par Sophie Piot, consultante en restauration et valorisation du patrimoine bâti. Nombre de places limitées à 50.

● Les dédicaces. Le stand Librairie Actes Sud (Hall Chabaud) accueille des auteurs en dédicace durant tout le salon. Aujourd'hui, de 14h-17h, place à Olivier Latyk pour la série publiée par Actes Sud Junior "Yoki le doudou" (nouveau: Yoki le doudou, c'est Noël!), et à Stephan Vega pour "Arborescence", aux éditions Céné Provence. De 18h30 à 22 heures, ce sera au tour de Stella Falduto (photo) pour son livre d'aquarelle "Promenade dans Arles".



DEMAIN ● Des ateliers pour enfants. Des ateliers enfants sont organisés durant le week-end. Pour les plus petits, de 1 à 6 ans (accompagné d'un parent): parcours de motricité et d'œuvres sensorielles "Les Lutins du Père Noël" demain et dimanche de 14h à 18h Salle Cézanne. Pour les 6 à 12 ans: atelier de fabrication de bons cadeaux pour Noël, à partir de la lecture d'extraits du roman "Constantin - Et j'ai couru chez Jeanmot". Décoration d'enveloppe, et petits messages à glisser à l'intérieur. Animé par Virginie Maillois pour l'édition La Pimpante, demain et dimanche de 14h à 18h Salle Alpilles.